

Le retour du soldat

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **16 (1940-1941)**

Heft 14

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-710351>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Noël du Soldat 1940

Un soldat écrit:

Mon cher enfant,

Te souviens-tu encore de ton ami le soldat qui te remercia sincèrement de ta gentille petite lettre trouvée dans le paquet de Noël. Comme il serait heureux de recevoir un autre message dans lequel tu lui raconterais un peu ce que tu as fait au cours de cette année et lui parlerais de tes progrès à l'école. Il sera fier de toi! Il ne tardera pas à te répondre soit du service ou de chez lui s'il est en congé, et te parlera aussi de tout ce qu'il a fait pendant ce temps. Si tu lui envoyais un petit «paquet de Noël» au service, comme il serait heureux de t'écrire pour te remercier et te dire qu'il veille patiemment et courageusement sur la patrie aussi longtemps qu'elle a besoin de lui. Il faut que tu puisses travailler et dormir tranquille et que ta jeunesse ne soit pas inquiétée.

Ton soldat est courageux et il fait ce que ta patrie et la sienne demande de lui, sans penser d'abord à son bonheur; il est prêt à faire des sacrifices pour que la

Suisse demeure le pays de la Paix et puisse prospérer à nouveau, une fois la guerre terminée.

Et sais-tu où se trouve ton soldat alors que tu jouis d'être dans une bonne chambre chauffée ou dans un bon lit chaud? Oui, tu le sais sans doute. Sais-tu tricoter, alors tu feras peut-être pour lui et d'autres pauvres soldats des chaussettes chaudes ou même des gants, et ta mère ou ta sœur seront heureuses de t'aider. Grâce à vous, la fête de Noël sera belle et restera gravée dans tous les cœurs de nos soldats, elle unira pour longtemps par de forts et doux liens tous les Confédérés, hommes, femmes et enfants.

Mon cher enfant, chaque soldat te souhaite un heureux Noël, et chaque Suisse de répondre à l'autre: Aide — Donne!

Sdt. Ed. B.

Aidez — Donnez! Soutenez l'Action pour le Noël du soldat, 1940. Que chaque Suisse se fasse un devoir d'acheter la carte historique «La Suisse en armes» et la médaille militaire. C'est le plus beau merci à nos soldats.

Le retour du soldat

Nous tirons de la brochure «Alerte au cafard!», ce petit sketch qui, sous forme de feuilleton, déridera les plus moroses de nos soldats et les engagera à prendre leur mal en patience, car tant s'en faut, ils ne sont pas encore prêts d'égaliser le record des jours de service militaire, lequel appartient, à ce jour, sans contestation possible, aux guerriers de la guerre de... cent ans.

C'est à la fin de celle-ci que commence le dialogue ci-après, dont l'auteur ne peut garantir l'exactitude, les documents de l'époque étant très difficiles à trouver; mais, il a fait de son mieux pour donner une idée vivante et saisissante de cette époque héroïque:

Personnages: Thomas, le démobilisé de la Guerre de cent ans.
Sa femme.
Une voisine.

(La femme de Thomas est devant sa maison; elle bavarde avec sa voisine. La scène se passe en 1453, quelque part en France.)

La voisine: Alors? Toujours rien?

La femme: Si, je crois que je vais avoir mon vingt-huitième enfant.

La voisine: Ah! Moi, je parlais de votre mari.

La femme: Non, aucune nouvelle. On devrait bien se dépêcher d'inventer le télégraphe. Je me demande ce qu'il fricote, mon Thomas? Il doit être démobilisé, la guerre est finie. Il est encore fichu d'avoir «remplé».

La voisine: Ça fait combien de temps qu'il est parti?

La femme: Ben... ben... ça fait... oui, ça fait soixante-dix ans.

La voisine: Bigre! ça commence à compter.

La femme: Je pense bien; vivement que ça finisse.

La voisine: Soixante-dix ans! C'est une paie...

La femme: Pas la sienne, en tous cas. Je n'en ai pas vu la queue d'une.

La voisine: Il ne vous envoie rien. Alors, comment faites-vous?

La femme: Je me débrouille.

La voisine: Oui, c'est encore la meilleure méthode. Est-il parti le premier jour?

La femme: Vous ne voudriez pas! Il était trop petit. Elle a duré cent ans, cette guerre! même plus. Non, il est parti à vingt ans.

La voisine: Mais il est revenu en permission?

La femme: Oui, pas souvent. Attendez!... Clémentine, Jules, Léon, Annie, Marc, Sophie... oui, il est revenu six fois, oh! des petites permissions, trois jours chaque fois.

La voisine: Ah! vous comptez ça d'après vos enfants.

La femme: Dame!

La voisine: Et le petit Denis?

La femme: Tiens! C'est vrai, je l'avais oublié, ce chérubin, mon petit dernier. Alors... oui, ça fait sept fois.

La voisine: Quel âge a-t-il le petit Denis?

La femme: Eh bien, il a quarante ans.

La voisine: Déjà?

La femme: Mais oui, ça pousse, ça pousse.

La voisine: Alors, comme ça, il y a quarante ans qu'il n'est pas revenu, votre mari. Ça commence à faire long.

La femme: Oui, ils exagèrent un peu. Ils pourraient bien faire un roulement pour les permissions.

La voisine: Ils ne pensent qu'aux roulements de tambour.

La femme: Voilà. Je sais bien que, d'un autre côté, quand on tient un ménage, c'est assez gentil de ne pas avoir un homme tout le temps là; ils sont toujours dans vos jambes, les hommes, et puis salissants, et difficiles pour les repas, mais quand même, quarante ans!

La voisine: On ne peut pas dire que ce soit un homme d'intérieur.

La femme: Je me demande s'il a changé?

La voisine: Il a peut-être un peu vieilli. A propos! Ce n'est pas pour vous faire un compliment, mais on peut dire que ça vous réussit, le célibat; vous avez un teint! C'est fou ce que vous avez rajéuni; on ne vous donnerait pas plus de soixante-quinze ans.

La femme: Je dois vous avouer que je suis allée à l'Institut de Beauté. Ils ont de ces élixirs... merveilleux! et des pâtes!...

La voisine: Ça me donne bien envie d'y aller — un de ces jours; mais je bavarde, je bavarde, et ma soupe qui n'est pas trempée. Allons! A demain.

La femme: Bonsoir! A demain. (*La voisine s'en va.*) Il commence à faire frais. Je vais rentrer... tiens! Qui vient là, sur la route? Un vieil homme dans une petite poussette. Oh! qu'il est vieux. Il a une de ces barbes de quinze ans!! Mais, c'est qu'il a l'air de vouloir s'arrêter ici.

Thomas (voix chevrotante, mais militaire): Bonsoir! Belle dame!

La femme: Bonsoir, mon brave homme!

Thomas: Mon brave homme? C'est tout ce qu'on dit à son petit mari?

La femme: Ciel! Son petit mari? Comment? Ce serait toi... c'est toi Thomas?

Thomas: C'est moi, Ventre-Saint-Gris! Dans mes bras, ma femme!

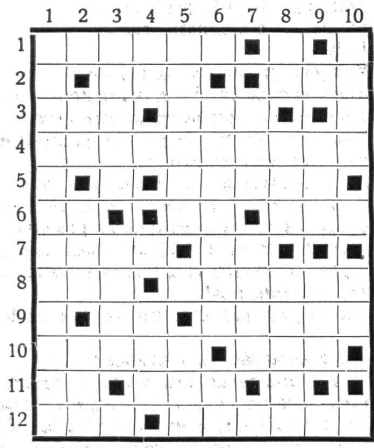
La femme: Gris? Tu es plutôt blanc. Enfin... pour une surprise!!!
Thomas: Tu ne m'attendais pas sitôt; je veux dire... tu ne t'y attendais pas.
La femme: Non, oui... enfin... si, nous parlions de toi tout à l'heure avec la voisine.
Thomas: Ah! Cette brave Gertrude.
La femme: Tu es fou! Il y a vingt ans qu'elle est morte, non, sa fille.
Thomas: Sa fille! Ah! bon; moi! tu sais, je ne suis plus très à la page.
La femme: A la page?
Thomas: Oui..., c'est une expression militaire. Je ne suis

plus au courant. Alors? Tout va bien depuis ma dernière perm?
La femme: Tu vois, mais c'est à toi qu'il faut demander ça. Ton retour s'est bien passé?
Thomas: Pas mal, mais il n'y avait pas assez de descentes.
La femme: Es-tu blessé que tu te transportes dans une petite voiture?
Thomas: Non, du tout. Un peu fatigué seulement, tu comprends! Depuis 1383...
La femme: Qu'est-ce que c'est 1383?
Thomas: Et bien, c'est l'année où j'ai été mobilisé; tu ne te souviens déjà plus? Ce que les femmes ont la mémoire courte. (A suivre.)

Mots croisés Problème No 19

Horizontalement.

1. Nous désirons en faire le moins possible.
2. Risque. — Nous en respirons à pleins poumons.
3. Nous serions privilégiés si nous en avions un chaque matin. — D'un verbe gai.
4. Infatigable.
5. Notre situation ne l'est pas quand on est simple soldat.
6. Chanson, mélodie (phonétiquement). — Deux lettres de S.D.N. — Nous en faisons passablement au militaire.
7. Nos supérieurs nous le font parfois. — Heureusement que l'on ne nous en donne pas à manger!
8. Que c'est beau de le posséder. — Elle est abandonnée de plus en plus par les jeunes filles.
9. Il est fier celui qui l'est. — Nous en entendons de tous côtés, mais tous différents.
10. Entre. — Dans le rata, il n'y en a jamais assez.
11. Conjonction. — Nous en envions tous le gros.
12. Venue au monde. — Les téléphonistes s'en servent pour leurs lignes.



Verticalement.

Appté Ch. R.

1. C'est la 2^e que nous voyons.
2. Anonyme. — On nous le fait passer à l'école de recrue. — Dévêtue.
3. Nous nous y arrêtons avec le direct Genève-Lausanne. — Il est nécessaire que nos effets le soient en parfait.
4. Abréviation des plaques automobiles de Tchecoslovaquie. — On dit qu'il faut parfois en mettre au bout de la queue!
5. Sorte de thé-tisane. — Il est dur comme lui.
6. Prénom. — Pronom possessif.
7. Les cantonniers en font souvent. — Les fruits dans cet état sont appréciés tant en montagne qu'au militaire.
8. Article. — Lit en allemand (moins la dernière lettre). — Marque de benzine.
9. Monnaie étrangère. — Nous le défendons vaillamment.
10. Nous nous y posons souvent dans nos positions d'artillerie. — Un des points cardinaux (moins la dernière lettre).

Le désir d'acquérir davantage fait qu'on perd ce qu'on a, et l'on ressemble ainsi au chien d'Esop.

Démocratie.

Les soins des pieds

Les membres de l'Association suisse des Pédiçures spécialistes se sont fait, déjà depuis l'automne 1939, un devoir de soigner à moitié prix les sous-officiers et soldats en uniforme, après inscription préalable en temps utile. D'une part, cette réduction de prix permet à tous les soldats souffrant des pieds, de suivre un traitement sérieux et efficace, et de l'autre elle représente le désir qu'ont les pédiçures suisses de servir la patrie, en accordant des facilités à ceux de ses fils que l'armée a appelés sous les drapeaux.

Voici la liste des membres de l'Association:
 Au nom de l'Association suisse des Pédiçures spécialistes:
 Le Comité central.

Section Genève.

Rosset-Thomsen H., Mr.	Genève, 25, Quai des Bergues	2.44.41
Valentin C., Mr.	Carouge, rue des Charmettes	4.60.58
Decosterd E., Mme.	Genève, 12, Place Longemalle	4.38.43
Mivel-Marsaud M., Mme.	Genève, 16, rue du Clos	4.50.41
Burklé A., Mlle.	Genève, 25, Av. Pictet-Roch.	5.41.60
Köbler W., Mr.	Genève, 14, rue du Léman	2.59.76
Hinden-Brandt L., Mme.	Genève, 19, Bd. Helvétique	4.81.16
Chevrier L., Mlle.	Petit Lancy, Ch. de la Vendée	5.11.82
Dainow L., Mme.	Genève, 2, Place Fusterie	4.22.10
Horner A., Mlle.	Genève, 20, rue des Grottes	
Mathonet-Dumusc, Mme.	Genève, 14, rue de St-Jean	2.38.83
Michel, Mme.	Genève, 23, rue du Rhône	4.07.68
Nicolas F., Mr.	Genève, 5, rue de la Fontaine	4.33.89
Schacher E., Mlle.	Genève, 15, rue Versonnex	4.20.14
Sontag A., Mme.	Genève, 12, rue Blanvalet	
Tagliabuè A., Mlle.	Carouge, 2, rue Fontanel	4.79.64

Section Neuchâtel.

Spitznagel Ch., Mr.	La Ch.-de-F., L.-Robert 51 a	2.29.27
Piroué P., Mr.	Le Locle, Grand'Rue 17	3.10.63
Lütenegger J., Mr.	Neuchâtel, Av. 1 ^{er} Mars 20	5.10.40
Bauermeister M., Mme.	Neuchâtel, Av. 1 ^{er} Mars 12	5.19.82
Bochat A., Mr.	Chésard, Val-de-Ruz	7.11.55
Charpilloz, Mme.	Neuchâtel, Rue Pury 4	5.33.70
Deillon A., Mr.	Neuchâtel, Coq d'Inde 24	5.17.49
Hermann, Mlle.	Montreux, Grand'Rue 60	6.26.74
Linder, Mme.	Neuchâtel, St-Honoré 18	5.15.82
Lüthy E., Mr.	La Chaux-de-Fonds, Progrès	99 a
Rieffel Ph., Mr.	Fleurier, Grand'Rue 20	1.83
Sauvant L., Mr.	Neuchâtel, Av. de la Gare 4	5.12.37
Waldburger G., Mme.	St-Aubin	6.72.64
Loutz-Walperswyler J.	Neuchâtel, Maillefer 7	5.33.33
Zahnd-Guay, Mme.	Vevey, Rue Simplon 29	5.26.65

Groupe annexe des masseurs neuchâtelois.

Benardo W., Mr.	Neuchâtel, Seyon 2	5.19.26
Graber W., Mr.	La Chaux-de-Fonds, Parc 27	2.11.57
Loutz-Walperswyler	Neuchâtel, Maillefer 7	5.33.33
Bourquin Chs., Mr.	La Chaux-de-Fonds, Parc 13	2.22.55
Cottard, Mr.	Peseux, Av. Fornachon, 32	
Degoumois S., Mme.	La Chaux-de-Fonds, Parc 50	2.29.96
Gaille, Mme.	St-Aubin	
Karlen H., Mr.	Fleurier (Val de Travers)	
Lampert, Mr.	La Ch.-de-Fds., Terreaux 20	2.29.89
Morel Art., Mr.	La Chaux-de-Fonds, Serre 67	2.35.74
Perrenoud M., Mr.	Neuchâtel, Orangerie 4	5.21.96
Richème A., Mr.	Neuchâtel, Rue Prébarreaux	
Robert-Tissot W., Mr.	Fribourg, Rue de Lausanne 44	14.89
Schüpfer A., Mr.	Peseux, Rue du Collège 11	6.14.70
Streele A., Mme.	Peseux, Rue du Collège 5	6.15.55
Tschanz F., Mr.	La Ch.-de-F., Pl. d'Armes 2	2.30.48
Zehr G., Mr.	La Chaux-de-Fonds, Serre 62	2.28.35